

Membre de la Presse Etudiante du Québec. Journal des étudiants et étudiantes du Cégep de l'Amiante. — Vol. 8, No 3 — 4 octobre 1983

Ça vous concerne

Je ne sais pas si vous en avez entendu parler, si non c'est simplement pour vous dire que mardi le 13 septembre 1983, se tenait la première assemblée générale de l'A.G.E.E.C.R.A. De toute façon, de dire que vous n'en avez pas entendu parler, ce serait mentir. Car, je crois que les permanents(es) de l'Association, aidés de d'autres personnes ont mis énormément d'énergies à préparer et à publiciser cette assemblée.

Vous savez aussi sans doute que l'assemblée a été ajournée à cause du manque de participation des étudiants(es) à cette dernière. Je trouve très déplorable que des étudiantes et étudiants du collège, celles-là et ceux-là mêmes qui auront à affronter le marché du travail dans quelques années et où elles et ils auront à prendre des décisions importantes pour leur avenir en tant que citoyennes et citoyens, n'aient oser se présenter à cette assemblée générale.

Voici quelle est la fonction d'une assemblée générale. C'est le lieu où les étudiantes et les étudiants donc "vous" réunis(es) ont à discuter de problèmes, prendre des décisions concernant notre vie étudiante dans le collège. Tous les étudiantes et étudiants sont membres de cette assemblée et doivent se faire un devoir d'y être présents(es) puisqu'ils (elles) sont directement concernés(es). Je crois que cela est bien normal. Un seul point à l'ordre du jour n'a pu être discuté et vous en connaissez la raison, non! Ce point portait sur la Loi 32 et qui fut adoptée par notre cher gouvernement québécois à coup de manoeuvres malicieuses de carottes et de bâtons contre la volonté de la majorité du mouvement étudiant. En gros, la Loi 32 vient faire la proposition suivante aux associations étudiantes: elles se soumettent au processus d'accréditation imposé par la Loi et à ses conséquences en échange du droit à percevoir les cotisations étudiantes obligatoires. Elle introduit donc un concept totalement étranger au mouvement étudiant: celui de l'accréditation la quasi obligation pour les associations étudiantes d'être reconnues par le gouvernement comme porte-parole des étudiantes et étudiants.

Les associations étudiantes, pour être accréditées, doivent répondre à deux critères: être incorporées; avoir remporté au cour d'un référendum une majorité de voix comprenant au moins 25% des étudiantes et des étudiants de l'institution. Les conditions dans lesquelles se déroulera le scrutin, sont imposées par un agent d'accréditation nommé par le ministère de l'éducation. Donc, en deux mots, de l'ingérence dans nos affaires. De plus, la Loi 32 instaure un mécanisme de cotisation en dehors des structures démocratiques que les étudiantes et étudiants se sont donnés(es) qui ont, à de nombreuses reprises, prouvé leurs efficacités. C'est tu assez écoeurant ça, brimer notre autonomie en tant qu'association étudiante. C'est de ce genre de chose qu'on discute en assemblée générale. La Loi 32 n'est là qu'un exemple. Voici pourquoi il est important que les étudiantes et étudiants assistent aux assemblées générales. Il nous faut s'unir par la voie de l'assemblée générale afin de déterminer des moyens et des positions à prendre face au gouvernement et aux administrations des collèges qui, constamment, s'acharnent à brimer nos droits d'étudiantes et d'étudiants.

Unissons-nous pour contrer l'ingérence, car il en va de la survie de nos associations étudiantes. À la prochaine assemblée générale, y serez-vous? Moi en tout cas, j'y serai et je compte sur vous!

Solidairement,
Lise LAPOINTE.



Avis important:

Voulant offrir un bon service aux dineurs, nous aimerions que les étudiants(es) qui travaillent ou jasent à la cafétéria le jour, libèrent la salle à manger de 11:30 à 12:30 heures afin de laisser plus d'espace aux dineurs.

Merci de votre collaboration, les dineurs apprécieront sûrement ce geste de votre part!

La Direction de CODACRAM INC.

Programme double
Mercredi le 5 octobre 1983

Le chaînon manquant
dessin animé de Picha, 1980

Les lumières de la ville
Charly Chaplin, 1931

au Studio Polyvalent

PRIX D'ENTRÉE
ÉTUDIANTS 2$ / AUTRES 2,50$

Heures de représentation
16:00 à 19:30 heures



LA CHAINE "SLAKÉE"

Surprenante beauté
d'un accord de contrastes
Ne peut durer
que le temps d'une
courte chasse.

Chat échaudé, craint
l'eau bouillante.

De la paralysie au stress,
la véritable friction
excite la basse pression
En équilibre sur les fesses
elle calme la haute tension.
Échange bonbon,
détruit poison
produit une bien meilleure
réaction.

En bons compagnons
Soyons dedans au fond

Mettons...

Le banlieusard
cosmonaute

Editorial

Prêt, pas prêt, on cuit!

Depuis quelques temps déjà, plusieurs personnes s'interrogent au sujet des politiques gouvernementales dans l'éducation. En effet, il semble, du moins aux yeux des observateurs/trices, que le gouvernement du parti québécois poursuit des objectifs plus ou moins obscurs, mais cela de façon très déterminée. À l'époque, la plupart des gens concernés envisageaient avec soulagement l'intervention de nos gouvernants. Mais en est-il encore ainsi? Nous nous permettons d'en douter...

Effectivement, notre "bon gouvernement", qui pourtant nous avait fait de si belles promesses (pensons à la gratuité scolaire ou encore à une réforme de l'éducation tenant compte de l'intérêt des bénéficiaires, etc.) se jeta à l'eau, et comme un futur noyé, entraine avec lui son sauveteur, au fond de l'étang (rappelons ici que le P.Q. a pris le pouvoir grâce aux employés(es) du secteur public et aux étudiants(es). Tous et toutes se souviennent du célèbre "on va couper dans le gras" lancé par notre bon ami Parizeau. Comme bien des gens, nous pensons que le problème de l'obésité dans l'éducation n'avait pas l'envergure que voulait bien le laisser croire notre cher ministre des finances.

Ces coupures, nous les avons tous et toutes ressenties à un moment ou à un autre. Parlez-en à vos enseignants(es), parlez-en à ceux et celles qui doivent jongler avec les chiffres pour essayer de conserver un peu de qualité aux services éducationnels. Tous et chacunes auront, un jour ou l'autre, à faire face à un marché du travail qui aura pris l'allure d'une loterie, malgré tous les beaux diplômes qu'ils ou elles auront pu se farcir. Tous ces papiers conserveront-ils leur valeur actuelle? Et bien au risque de sembler pessimiste, nous ne pouvons espérer acquérir d'aussi bonnes connaissances que nos anciens(es) qui eux bénéficiaient de groupes moins nombreux, d'équipements de laboratoires plus accessibles, etc... Déjà aujourd'hui, nous pouvons dire que la qualité de l'éducation n'est pas comparable à celle d'il y a seulement quelques années. Mais attendez, ce n'est pas tout! Nous avons appris de source officieuse (mais habituellement bien informée) que le gouvernement se prépare à faire une nouvelle saignée de l'ordre de 15% dans le budget du ministère de l'éducation.

Où vont-ils prendre tout cet argent? Les paris sont ouverts! Peut-être remplaceront-ils les profs d'informatique par des ordinateurs, ou bien les administrateurs(trices) par un jeu de dés... Toutes vos plus folles suppositions peuvent trouver preneurs. Mais une chose demeure certaine, c'est que vos diplômes peuvent toujours servir de papier de toilette.

Profitant d'un moment où les syndiqués(es), tant du secteur public ou privé, sont le plus démobilisés(es), d'un moment où les étudiants(es) et leurs associations doivent lutter contre la Loi 32 et l'épée de Damoclès qu'elle fait peser au-dessus de leur pouvoir organisationnel, le gouvernement se prépare à l'application du nouveau P.R.E.C. ce qui aura pour effet une plus grande dévaluation des diplômes. En passant, ce gouvernement avec Camille Laurin en tête, est des plus rusé. En plus de choisir une période où le rapport de force qui risque de lui être opposé, n'a pas la vitalité de ses belles années, notre ministre de l'éducation a songé aux modifications à apporter pour ne pas avoir un tollé de prostations aussi spontané que général s'élever contre le programme qu'il présentait à l'époque. Il (C.L.) a sans doute pensé qu'en enlevant les points sur lesquels la mobilisation des étudiantes et leurs confrères avait porté*, son ministère pourrait voir adopter son projet sans grande opposition de la part des intéressés(es).

Nous osons espérer qu'il n'en sera pas ainsi. Il est important de prendre connaissance du nouveau projet et, sur les mêmes bases que l'ancien projet, étudier attentivement les conséquences qui en découlent. En ce sens, un comité d'étude pourrait être formé dès à présent, il suffirait de l'organiser. Avis aux intéressés(es).

Si nous faisons un peu de projection, nous pourrions nous retrouver devant une situation semblable à celle-ci; après une bonne étude du P.R.E.C. nouvelle sauce, les étudiants(es) de leur côté et les enseignants(es) du leur, trouvent inacceptable la nouvelle version tout comme l'ancienne, doivent s'unir pour s'y opposer. Du côté des enseignants(es), la dernière lutte du front commun a laissé ses traces, et présage d'une reconstruction du mouvement comme priorité et du côté des étudiants(es) les associations doivent se démerder avec les menaces contenues dans la Loi 32.

Des diplômes dévalués, la Loi 32, la démobilisation des syndiqués(es) de l'éducation, la venue au monde du nouveau P.R.E.C., et pour couronner le tout, de nouvelles coupures, voilà autant d'ingrédients jetés en même temps dans la marmite où la soupe du gouvernement est en train de mijoter. Il ne nous reste plus qu'à déguster!

Jacques MARTIN
pour l'équipe.

Le P.R.E.C. vous sera expliqué dans un prochain article, la Loi 32 aussi.

Entrevue

Dans le cadre de cette nouvelle rubrique, le Globule Rouge vous propose une série d'entrevues sur des sujets pouvant intéresser les étudiants(es) du collège. Cette semaine, notre journaliste a rencontré Jacques Létourneau, membre du comité action chômage de l'association nationale des étudiants(es) du Québec.

Globule: *Quel organisme a formé un tel comité et en quelle occasion?*
J.L.: Le comité action chômage a été formé dans le cadre du XVIème congrès de l'ANEQ, 2è partie et ce à la demande de toutes les associations présentes.

Globule: *À quels besoins répondait la création d'un comité sur le chômage à l'ANEQ?*
J.L.: Étant donné que le taux de chômage chez les jeunes est très élevé et que l'ANEQ représente une bonne partie de ceux-ci, du moins ceux qui sont aux études et qui, éventuellement, seront confrontés au chômage, il était important de se doter d'un outil pour lutter contre les trois formes de chômage que rencontre les étudiants (es), soit: le chômage estival, le chômage pendant les études et le chômage à la fin des études.

Globule: *Quels étaient les mandats du comité et qui le composait?*
J.L.: Son principal mandat était d'écrire un manifeste cernant les causes, les conséquences et les problèmes de fond reliés au chômage. En ce qui concerne la composition de ce comité, il était formé de plusieurs personnes provenant de plusieurs associations et élues en congrès.

Globule: *Quels ont été les moyens employés pour exprimer le problème particulier de l'emploi chez les femmes?*
J.L.: Le comité a collaboré avec le comité-femme de l'ANEQ, mais il demeure que le manifeste fait peu état du vécu des femmes et du ghetto d'emploi dans lequel elles sont confinées. C'est la principale lacune du manifeste. Espérons que cet état de chose sera modifié lors des prochaines discussions.

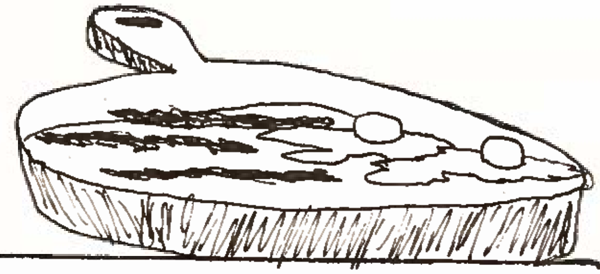
Globule: *C'est bien beau un manifeste, mais à quoi va-t-il servir?*
J.L.: Le manifeste sera distribué aux différentes associations locales pour que ces dernières forment leurs propres comités action-chômage et mènent le débat à la base. Après que les comités locaux auront apporté les modifications qu'ils jugent utiles, le prochain comité action-chômage de l'ANEQ disposera d'un outil à partir duquel ils pourront se donner un plan de travail comportant des actions concrètes.

Globule: *Existe-t-il plusieurs de ces comités au niveau local?*
J.L.: Malheureusement, à la dernière rencontre convoquée par l'ANEQ, on a pu constater qu'il n'y avait que deux ou trois comités au niveau local. Il sera peut-être difficile, du moins à la première session, de former de tels comités. Avec la venue de la Loi 32, plusieurs associations ont dû axer leurs priorités à lutter contre les conséquences qui entourent cette Loi. Mais, ici à Thetford, étant donné que nos problèmes concernant la Loi 32 sont du moins reportés à l'an prochain, nous pourrons consacrer plus d'énergies à la formation de ce comité. Il serait intéressant de voir des gens dans le collège qui se sentent concernés par cette question du chômage chez les jeunes, se réunir et discuter du manifeste dans un premier temps et, en second lieu, proposer des actions concrètes pour améliorer la situation.

Globule: *Toi personnellement, que répondrais-tu aux gens qui diront ne pouvoir rien faire face à un tel fléau?*
J.L.: Premièrement, c'est vrai que seuls(es) nous sommes plutôt démunis(es) face à ce problème. Mais en formant ces comités un peu partout au Québec et en menant un débat parmi les étudiants (es) dans chaque collège et université, nous disposerions d'un rapport de force assez considérable, ce qui nous permetterait d'être écoutés(es). Et, en second lieu, le nouveau comité action-chômage de l'ANEQ disposerait d'une force de mobilisation en appui aux vraies revendications des jeunes. Cela obligerait les gouvernements et les employeurs à tenir compte de nos positions.

Globule: Je te remercie de t'avoir prêté à cet entretien et espérons que les gens du collège participeront à ce comité, car il me semble important de revendiquer des politiques d'emploi pour les jeunes.

entrevue réalisée par
Jacques MARTIN



Le Globule Rouge est le journal étudiant du Collège de la région de l'Amiante; son financement provient en majeure partie de l'A.G.E.C.R.A.

Les articles sont reçus de façon continuelle à l'adresse suivante:

LE GLOBULE ROUGE,
Collège de la région de l'amiante
Local 4052
671, boulevard Smith sud,
Thetford-Mines, (Qc).
G6G 1N1

Photographies: FLO
Tirage 600 copies

Photocomposition et impression
Imprimerie Roy & Laliberté Inc.
126, rue Bennett sud,
Thetford-Mines, (Qc).
Téléphone (418) 335-5707

Seul l'éditorial est sous la responsabilité du journal Le GLOBULE ROUGE.
Tous les articles sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal,
Bibliothèque Nationale du Québec.

C.C.F.

Le Comité de Condition Féminine a tenu sa première réunion mardi le 20 septembre 1983. Nous étions une douzaine de filles à répondre à l'appel et intéressées à débattre la condition des femmes, donc la nôtre, sur des points tels que le harcèlement sexuel, la pornographie, les femmes maltraitées et surtout sa condition dans notre société. Nous vous invitons donc à participer en grand nombre aux activités que nous organiserons. Il y a déjà de bons pas de fait en ce sens, mais combien d'autres nous restent-ils à faire encore?

Hélène BOUCHARD
Membre du Comité de Condition Féminine



À travers et à tort...

Chaud et froid:
Comme vous avez sans doute remarqué, mardi et mercredi, les 20 et 21 septembre 83, il faisait chaud à mourir dans le collège grâce à une température superbe de 30°C à l'extérieur. Saviez-vous que c'était aussi pour économiser l'énergie?

En effet, à chaque mois de septembre, on ferme le système d'air climatisé pour ne le rouvrir qu'au mois de mai ou juin. C'est donc dire que notre système à nous n'en prendra encore une "clack" lors des prochaines chaudes journées d'automne. Mais que dire des étudiants qui ont des cours dans le pavillon 70 durant les froides journées d'hiver...!

Filons:
Les Filons de l'Amiante ont commencé leur saison de hockey au collégial AAA mais est-ce leur dernière? Il paraît que oui, il paraît que non, ça dépend. On ne sait plus, il faudra sans doute aller rencontrer Robert Lortie et le lui demander, mais il nous répondra sûrement qu'ils vont analyser la situation à la fin de la saison. On peut donc en conclure à l'avance que si les Filons font une bonne saison, ils resteront, sinon, ils disparaîtront. En attendant, nous pouvons toujours rester sur un qui-vive si qui-vive il y a...

C.R.S.N.:
La radio étudiante du collège est maintenant formée. Environ 25 étudiants y font partis provenant d'à peu près toutes les concentrations. Ce sont donc, on imagine, des étudiants provenant de milieux différents et ayant des goûts différents pour la musique, ce qui nous apportera, l'espère-t-on, de la musique variée, diversifiée, bonne, alternée, rythmée, etc. Mais il n'y aura pas que de la musique... Avec l'insonorisation du salon l'an dernier, nous sommes en mesure d'écouter de l'information dite par les animateurs qui s'habituront assez rapidement avec le micro donc, qui ne mâcheront pas leurs mots et leurs phrases. C'est à la C.R.S.N. de prouver ce qu'elle peut faire auprès de son auditoire étudiant et qui sait, peut-être avez-vous une demande spéciale?

Mi-session:
Eh bien! Il ne reste plus que deux semaines avant la mi-session bien méritée(?) C'est comme ça que ça se passe une session: tu vas à tes cours, tu t'occupes d'un mouvement, t'arrives chez vous tout essouflé (wouhh) pour dîner, pis tu r'parts en courant pour pas arriver en retard à ton cours de filo parce que l'prof y barre la porte. Après souper, t'as une reunion qui dure une éternité pis t'as hâte en modit qu'à finisse parce que là, t'as un travail de frençeait à remettre demain matin qui aurait dû être remis hier même si ça fait deux semaines que t'as l'plan dans lé mains. Mais là, tu t'endors pis tu veux aller t'coucher parce qu'hier t'as pas dormi longtemps...

En tout cas, bonne mi-session pareille!!!

Femme plus travail égal santé?

(SHS) Les femmes faisant une double journée, c'est-à-dire au bureau le jour et à la maison le soir, ont une espérance de vie plus grande que les femmes demeurant à la maison. Le travail serait-il si bon pour les femmes qu'il les stimulerait à vivre plus longtemps. Hélène Bouvier-Colle, une chercheuse française, ne le croit pas. Son hypothèse devant les résultats étonnants qu'elle a obtenus est que le travail extérieur protège les femmes contre la solitude et la dépression, donc contre l'alcoolisme et les maux qui en découlent.

François GRÉGOIRE
Électro III

Enlevez-vous du chemin!

Je ne sais si quelques-uns(es) d'entre vous ont remarqué la difficulté à franchir les portes du salon à certaines heures de la journée. Pour ma part, je trouve cela tout-à-fait déplorable pour ne pas dire complètement incompréhensible. On dirait que certaines personnes prennent un malin plaisir ou encore une véritable jouissance à "camper" dans l'ouverture constituée par les portes du salon. Mais, il faut peut-être penser qu'il existe une sorte de culte ou encore une religion qui m'est totalement inconnue et qui apporte à ces adeptes une sorte de "trip" spirituel et dont les principaux rites consistent à bloquer le passage à ceux et celles voulant accéder au salon.

Peut-être une âme sensible pourra-t-elle m'expliquer le phénomène dit de l'obstruction et comment faire pour atteindre le Nirvana et quelles sont les étapes à franchir pour obtenir enfin la sérénité. Je suis "ben ouvert à vos commentaires si vous payez..." Toi, être suprême de leur culte, éclaire-moi de tes lanternes parce qu'actuellement, les cérémonies de ta religion me laissent complètement dans les ténèbres.

Une copine m'a fait remarquer qu'il existe une certaine analogie entre ces gens et ceux qui occupent une position assez similaire dans des endroits stratégiques comme les toilettes des femmes à la Maltonnière. Serait-ce une partie de la réponse? Je l'ignore, mais de grâce, éclairez-moi quelqu'un(e).

P.S.: J'espère que le message a été entendu...

Jacques MARTIN



Questionnaire

Pourquoi avez-vous choisi de venir au monde?

1. Si Louis Jolicoeur vous demande du feu, que faites-vous?
a) Je lui "call" un taxi.
b) C'est qui ça Louis Jolicoeur?
c) Non, pas ce soir, j'ai mal à la tête!!!

2. Que pensez-vous du C.C.-D.A. (Comité clandestin de décoration des ascenseurs)?
a) Boff...!
b) Sorry, j'mange jamais de Fast-Food!
c) Je n'aime pas les ascenseurs!

3. Quel a été le plus beau jour de votre vie?
a) Ma profession de foi.
b) Noël 1977.
c) C't'une farce ça là là!!!

4. Quel est votre animal préféré?
a) Blanco, le caniche de Michèle Richard.
b) Ozzy Ozbourne.
c) Le propriétaire du King-Kong Café.

5. On joue votre "toune" préférée, mail il n'y a plus de place pour danser. Que faites-vous?
a) Je pousse.
b) Je vais aux toilettes.
c) Je n'ai jamais aimé danser!

6. Que faites-vous en cas de panne d'électricité?
a)
b)
c)

7. Parmi les choix suivants, lequel correspond le mieux à vos ambitions futures?
a) Être invité(e) à l'émission de Françoise Godet Smith?
b) Finir ma jardinière en macramé?
c) Aller à Old Orchand, encore, l'été prochain?

8. Vous vous noyez, que faites-vous?
a) Bloup...!
b) Ha non, j'ai encore manqué mon autobus!
c) Aucune de ces réponses.

9. Vous voulez voler un disque, lequel choisissez-vous?
a) Les 22 tounes de chez nous.
b) Le joyeux géant vert.
c) Le Père Noël chante: "Je suis cardiaque et je m'en fou, yé, yé." Live chez les Wait Watchers.

10. Qui éliriez-vous comme Roi ou Reine du Carnaval des petites marinades sucrées?
a) **Rita Brind'Amour**, cuisinière à la cafétéria de l'institut de bilinguisme de Montréal. Miss Déjeuner-Rapide 1976-77.
b) **Flo Poisson**, cascadeur, 13 tentatives de suicide, (il se prenait pour un oiseau), détenteur d'une médaille d'or plaquée.
c) **Gilles Grégoire...** Chu tout nu là, tu peux entrer!

11. Si Paulette se faisait kidnapper, que feriez-vous?
a) Ha, ha, ha...
b) Je bois une grosse Black froide à sa santé.
c) Où que tu sois Paulette, réponds-nous!

12. Connaissez-vous Mary Poppins?
a) À l'avait pas un parachute elle?
b) C'est-tu la femme à Walt Disney?
c) Ça achèves-tu ce maudit questionnaire là?!!!

Réponses et analyse de ce questionnaire!

1. Si vous avez répondu à ces vingt questions, sans vous tromper et sans tricher, ben, c'est l'fun!

2. Mais si vous avez une majorité de "A", ça se gâte. Gardez le lit, prenez deux aspirines avec de l'eau (si possible) et abandonnez au moins deux de vos cours.

Vous êtes, par contre, un être très sensible, quoi qu'un peu agressif. Cessez de frapper dans les murs et de ronger les tables, votre sun tan s'en portera beaucoup mieux! Bonne chance!

3. Pour ce qui est des "B", on peut voir sur votre visage quelques rides de bonheur. Chapeau! Vous êtes une personne qui va de l'avant. Vous chaussez sans doute des 8½. Mais pourquoi avoir choisi les "B"?
b) Je suis schizophrène.
b) C'est pas de vos affaires.
b) Je chausse des 9 moi, qu'est-ce que je fais?!!!

4. Ben oui, les "C", c'est à votre tour. On voit par vos réponses que vous voulez rire de nous! C'est pas gentil du tout ça, non, du tout! Pour qui vous prenez-vous? Ben on tient à vous dire que les "C" chaussent juste des 5, pis que c'est pas notre faute! Fâchez-vous pas, la vie est faite de combats. Vos enfants seront sans aucun doute très turbulents et peut-être même cyclopes! Alors, souriez, la vie est belle!

Quoi qu'il arrive, nous vous aimons,

Merry et Careau XXX



SERREZ vous la cracate les gars, on s'fait poser, CHEESE! CRACK! CRICK! CROCK!

Et si tu en avais le goût

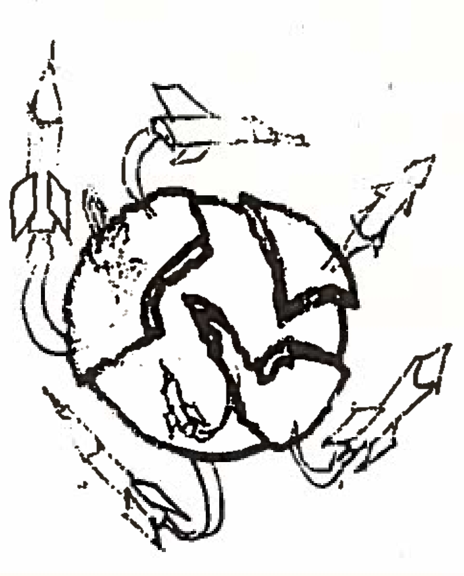
Si tu as personnellement le goût de vivre une expérience à la fois enrichissante et tout à fait spéciale, tu en as la chance. Le Service de pastorale du collège a mis sur pied une activité bien originale. Il veut te faire part de ses projets qui vont se concrétiser au fur et à mesure que l'année scolaire va se dérouler. Le premier projet, ou si tu préfères, la première activité est d'aller passer une fin de semaine au monastère de St-Benoît du Lac. Nous serons un groupe d'étudiants(es) qui désirons en connaître plus sur le mode de vie de certaines personnes qui s'engagent à vivre le travail et la prière dans un endroit propice au recueillement.

St-Benoît du Lac est un endroit fabuleux où tu peux vivre quelques jours en groupe et à la fois seul(e), avec ton coeur tout en approfondissant sa voi si tu le désires. Une fin de semaine valeurs dans ton coeur qu'il serait sans doute bon de laisser ressurgir. Je peux même te dire que je connais des gens qui ont vécu une expérience comme celle-ci et ils en sont encore fort heureux.

Notre but n'est pas de former des moines, mais d'offrir à ceux et celles qui le veulent bien, la chance peut-être unique de leur vie, de constater le style et le contenu d'une vie chez un type qui consacre entièrement sa vie à celui en qui il croit.

Tu trouveras à différents endroits dans le Cégep, des affiches ainsi qu'une feuille d'inscription pour toi et qui est intéressé(e). On te demande ton numéro de téléphone et la date qui te serait disponible. Gars et filles, avez-vous le goût? Les frais sont très minimes. N'hésitez pas à me contacter pour de plus amples renseignements.

Jocelyn GOULET



Boom!!!

Attention, car un jour il sera trop tard! Que ce soit avec un pushing ou un cruise, l'humanité est en voie de disparition et la troisième guerre mondiale aura lieu. N'ayez crainte, je ne suis pas prophète, mais une personne qui commence à se poser des questions! Il ne faut pas se le cacher, malgré les belles paroles de nos gouvernements, nous sommes sur le point d'éclater en mille morceaux.

Ce n'est pas pour rien qu'à travers le monde, des gens comme vous et moi, s'unissent de plus en plus contre l'armement nucléaire. Et il est temps que les québécois(es) en fassent autant. Certaines personnes diront que nous ne pouvons rien y changer... c'est tout à fait faux! Quand nous serons des millions à manifester contre cette folie furieuse, nos gouvernements commenceront à être inquiets. Il y avait 50 000 personnes à marcher pour la paix à Vancouver l'année dernière, espérons que nous en serons autant le 22 octobre à Montréal pour leur montrer que notre planète nous tient à coeur!

Jacques LÉTOURNEAU

P.S.: Il y aura un autobus d'organisé pour le 22. Si ça t'intéresse, viens donner ton nom au local de l'AGEECRA, au 4053.

Solitude d'automne

Vent frisquet hurlant sa détresse
Septembre qui flagelle mon être de sa rudesse
Et assassine l'espoir qui s'échappe de mes mains
Comme des feuilles meurtries qui délaissent
Celle qui l'a fait naître
un beau matin...

Tapis solitaire teinté de sécheresse
Espoir vert...
D'une autre raison
Héberge-moi!
Juste le temps d'une saison...

Un feu crépite dans ton âtre
J'ai perdu mon chemin, ma route...
Où suis-je?
Le nord s'en vient, blanchâtre
Ma maison s'est évanouie,
Je ne me reconnais plus,
J'ai vieillit!

Comme ce tapis blessé
Parure d'autrefois
J'ai envie de mourir...
m'enrouler,
M'envoler dans un rire...
Me voilà... je succombe
En cette soirée
Qui s'évanouit à petit feu
Ce lourd fardeau
m'incombe...

Oh, sentiment de tristesse... Renégat!
Qui de ton épée me blesse
Oh, sentiment frisquet
Qui écarquille mes pores
M'expulse au dehors
Dans ma faiblesse mouillée...
Oh, sentiment de tristesse
Prends ma main glacée,
qui tremble
Givre mon éternel chagrin
Et...
Ne dure jamais plus,
Qu'un hiver prochain...!

Marie-Hélène Lavoie XXX